FRANCIS JAMMES 1868–1938

Le poète et sa femme — Acte deuxième, scène II

Le chœur, demeuré sur la pelouse, appelle Denis dans la nuit.
Première jeune fille
Nous te voulons aussi. Pendant qu'elle sommeille
auprès de ton enfant, parais !
Un instant laisse-toi venir dessus ce pré
où notre chœur, cette nuit, veille.
Tu ne la trompes point lorsque avec nous tu causes,
car l'amour que nous t'inspirons,
tu le retrouveras au bout de son sein rond
où tremble une goutte de rose.
La porte de la maison paysanne s'ouvre lentement. Denis paraît, vêtu d'une robe de laine blanche. Il descend le perron et va sur la pelouse se placer au milieu du chœur.
Denis
Vous m'avez appelé, je viens. Que voulez-vous ?
Première jeune fille
Comme à des fleurs d'arum l'eau perle à nos genoux.
Denis
Qui êtes-vous ?
Première jeune fille
Tes voix.
Denis
Mes voix ? Mais quelles voix ?
Deuxième jeune fille
Les voix de ce que tu ressens au fond de toi…
Première jeune fille
Je suis la voix qui chante à l'humble foyer noir.
Deuxième jeune fille
Je suis la voix des eaux diaprées des arrosoirs.
Troisième jeune fille
Je suis la voix de l'écolière qui s'éveille.
Quatrième jeune fille
Je suis la voix des blancs cornets des lys, abeilles !
Cinquième jeune fille

Je suis la voix de source alors qu'il a neigé.
Sixième jeune fille
Je suis la voix du sable où va la fiancée.
Septième jeune fille
Je suis la voix des Fêtes-Dieu d'un jour torride.
Huitième jeune fille
Je suis la voix des parcs orageux qui se rident.
Neuvième jeune fille
Je suis la voix, dans le brouillard, des paquebots.
Dixième jeune fille
Je suis la voix du pâtre appelant son troupeau.
Onzième jeune fille
Je suis la voix des bois alors que tout se tait.
Douzième jeune fille
Je suis la voix des baigneuses dans la forêt.
Denis
Ces voix, ô mes amies, dans cette solitude,
devraient à tout jamais bannir l'inquiétude.
Qu'est-ce donc qu'à travers elles j'entends toujours
la douleur qui bourdonne au dessus de l'amour ?
Première jeune fille
La douleur, ô mon frère, est l'ombre du bonheur,
et tout bonheur n'est qu'un écho
dans la forêt obscure où l'on cueillit des fleurs
en posant les lèvres sur l'eau.
Dans l'ombre du courant s'est enfui le baiser
avec le bouquet effeuillé,
car, pour les posséder l'un et l'autre, il fallait
que leur ombre fût projetée.
Deuxième jeune fille
Le noyer qui noircit le toit de la chaumière
n'exhale son parfum mortel
que parce qu'à midi des torrents de lumière
font vivre les ruches à miel.
Troisième jeune fille
L'aube naît, car déjà l'on prendrait les jasmins
qui grimpent contre la margelle
pour les duvets en fleurs d'un nid de tourterelles

brisé par le vent du matin.
Denis regagne lentement la petite maison dont il referme la porte derrière lui.